

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2620 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 14 février :*MM. Boissonnier, Du Bois, Stempffer, M<sup>me</sup> Bajard-Tercinet.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 28 Février 1927, à 17 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 14 février auxquels sont ajoutés :*

M. Girel (le D<sup>r</sup>), 48, rue Victor-Hugo, Lyon (2<sup>e</sup>) : — M. Liébault, industriel, 33, rue de Marseille, Lyon (3<sup>e</sup>), parrains MM. Gallois et Thevenot. — Agence générale de Librairie et de Publications, 7, rue de Lille, Paris (7<sup>e</sup>), parrain le Bureau. — M. Ferlet (R.), ingénieur E. C. L., 49, rue Pasteur, Lyon (7<sup>e</sup>), parrains MM. F. et E. Roman. — M. Chanut, rue de la Grange, Lyon (5<sup>e</sup>). — M<sup>me</sup> Chanut, rue de la Grange, Lyon (5<sup>e</sup>), parrains M. Girod et M<sup>me</sup> Sage.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Gagnolet (Léon), 58, rue Brison, Roanne, par MM. Larue et Alabernarde. — M. J. Plasse, 63, route de Paris, Roanne, par MM. Roué et Usuelli. — M<sup>lle</sup> Gabriel (Lucienne), professeur à l'École pratique de commerce et d'industrie, chez M<sup>me</sup> Grangette, 70, rue du Lycée, Roanne, par M. Jouve et

M<sup>lle</sup> Harvaux. — M. Desmazes (Max), ingénieur des Ponts et Chaussées, rue Pierre-Dépierre, 42, Roanne, par MM. Larue et Alabernarde. — M. Cavalier (Louis), pharmacien, Crécy-sur-Serre (Aisne), *Coléoptères*, *Lépidoptères*, *Entomologie agricole*. — M. Schaefer (F.), 66, avenue Victor-Hugo, Paris (16<sup>e</sup>), *Coléoptères* sp. *Dytiscides*, *Hydrophilides*, *Gyrinides*. — M. Jolibois (Pierre), professeur de chimie à l'École des Mines, Paris, *Névroptères* à larves aquatiques. — M. Teilhard de Chardin (Gabriel), Luzillat (Puy-de-Dôme), *Coléoptères d'Auvergne (Puy-de-Dôme et Cantal)*, par MM. Riel et Nicod. — M. Gonthier (D<sup>r</sup> Barthélemy), Roche-la-Molière (Loire), par MM. Maurice et Riel. — M. Blanchard, caissier, gare d'Eygurande, par Merlines (Corrèze), *Lépidoptères*, par MM. Riel et Nicod.

3<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> RIEL. — Observations malacologiques. IV. La faune malacologique alluviale vivante des bords du Rhône à Lyon.

4<sup>o</sup> Communications diverses.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Samedi 5 Mars, à 17 heures.

D<sup>r</sup> Léon THEVENOT. — Pierres urinaires. Les calculeux célèbres. Le « grain de sable » de Cromwel.

D<sup>r</sup> Lucien MAYET. — Morphologie humaine. Les quatre grands types : digestif, respiratoire, musculaire, cérébral. Intérêt au point de vue de l'orientation professionnelle.

Il est rappelé que les séances de la Section d'Anthropologie sont ouvertes à tous les membres de la Société Linnéenne sans qu'il soit besoin d'être inscrit à la Section.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 7 Mars, à 20 heures

1<sup>o</sup> D<sup>r</sup> RIEL. — Présentation d'Hémiptères (suite).

2<sup>o</sup> M. E. ROMAN. — Sur les mœurs de l'*Osmia aurulenta* Panz, d'après le mémoire de M. Paul Maréchal.

3<sup>o</sup> Analyses bibliographiques.

4<sup>o</sup> Présentations, déterminations, échanges ou distributions d'insectes.

## GROUPE DE ROANNE

Le lundi 7 mars, à 8 h. 30, à la Chambre de Commerce, une conférence avec projections sera faite par M. Frédéric ROMAN, maître de conférences de géologie à l'Université de Lyon.

Il traitera le sujet suivant : *Rhône et Loire. Essai de reconstitution du paysage d'une région française aux époques géologiques.*

Pour couvrir les frais d'organisation, des cartes d'entrée à prix réduit seront mises en vente pour les membres de la Société, à la librairie Laxeurois. Tous les membres du groupe de Roanne se feront un devoir d'assister à cette conférence.

Les dates des deux principales excursions de l'année ont été fixées ainsi :  
19 juin. — La forêt de Pramenoux, Saint-Just-d'Avray.

3 juillet. — Cervières, l'Hermitage.

Pas de séance à 17 heures le lundi 7 mars, en raison de la conférence de M. ROMAN.

---

### COTISATIONS DE 1927

Les membres domiciliés en France sont invités à faire parvenir le montant de leur cotisation de 1927 par chèque postal (C/C 101-98) ou par mandat-poste adressé au trésorier, M. F. RAVINET, 11, rue Franklin, Lyon (2<sup>e</sup>), *avant le 31 mars prochain.*

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 15 avril ; les quittances majorées de 2 francs (soit 12 francs) pour tenir compte des frais, seront présentées par le Service des Postes.

Afin de nous aider à supporter les frais d'envoi de nos publications, qui sont actuellement fort élevés pour l'étranger, les membres résidant hors de France sont priés de porter leur cotisation de 1927 à 15 francs et d'envoyer cette somme au trésorier *avant le 31 mars prochain.*

Nous rappelons qu'on peut s'exonérer de toute cotisation par un versement unique de 125 francs (membre à vie) ou de 250 francs (membre honoraire perpétuel).

---

### CHANGEMENTS D'ADRESSE ET CORRESPONDANCE

Il est appelé en outre que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 franc et que toute lettre impliquant une réponse doit contenir le montant de l'affranchissement de cette réponse (0 fr. 50 pour la France et 1 fr. 50 pour l'étranger).

---

### EXONÉRATION

M. Louis FALCOZ s'est inscrit comme membre honoraire perpétuel.  
M. Lucien BOUDET comme membre honoraire.

M. Henri FAURE, M<sup>lle</sup> Nathalie LAUZIER, se sont fait inscrire comme membres à vie.

---

### NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Paul PRUDENT, ancien président de la Société Botanique de Lyon. Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 JANVIER

#### Notes cécidologiques. — II. Genre « *Fraxinus* »

Par M. le Dr Ph. RIZL

(Cf. *Bulletin*, II, 1923, p. 92-93)

Le frêne (*Fraxinus excelsior* L.) présente fréquemment dans nos régions les deux galles suivantes :

1° Galle de *Perrisia Fraxini* Kieff. (Diptères Cecidomyidae). Sur le pétiole ou le plus souvent sur la nervure médiane d'une foliole, galle en forme de poche allongée, de 1 à 4 cm. de long sur 2 à 4 mm. de large en moyenne, s'ouvrant par une fente étroite à la face supérieure, parfois teintée extérieurement d'un peu de rouge, et n'intéressant que la partie tout à fait médiane de la largeur de la foliole. Lyon, chemin des Massues à Champvert; sur les feuilles tombées à terre, 28 octobre 1926.

2° Galle de *Psyllopsis Fraxini* L. (Hémiptères Psyllidae). Le bord de la foliole est lâchement enroulé par en bas et la partie enroulée est épaissie, décolorée, jaunâtre, plus ou moins veinée de rouge. Lyon, chemin des Massues à Champvert, sur les petits frênes des haies.

La cécidologie est une des parties les plus intéressantes de l'Histoire naturelle et peut être l'objet de recherches attrayantes pour les botanistes et les entomologistes et en même temps de méditations pour les biologistes. La récolte des galles est facile, à la portée de tous les observateurs. Nous ne saurions donc trop engager tous nos collègues à se livrer à cette récolte au cours de leurs excursions et à apporter ou à faire parvenir leurs trouvailles à la séance suivante, accompagnées d'une étiquette mentionnant avec précision le nom de la plante déterminée sur le frais, la localité et la date de la récolte, et le nom du collecteur. Nous conseillons plus particulièrement aux botanistes qui se trouvent en présence d'une plante rare ou localisée, de l'inspecter soigneusement pour se rendre compte de la moindre déformation pouvant exister sur l'un quelconque de ses organes.

En s'astreignant à faire la liste complète des galles de la région explorée par chaque naturaliste, ce qui doit être considéré non comme un but, mais comme une méthode féconde de travail, notre Société recueillera une abondante moisson de petits faits nouveaux et sera même peut-être mise sur la voie de découvertes importantes. Un grand nombre de galles sont encore inconnues, pour beaucoup de galles connues leur producteur n'est pas identifié ou ne l'est que d'une manière approximative et les parasites de ce producteur encore moins. De plus, la genèse des galles soulève des problèmes de biologie générale et d'ontogénèse dont l'étude peut avoir pour les progrès de la science une portée dont l'importance ne peut pas être prévue.

#### Bibliographie.

HOUARD (C.), *les Zoocécidies des plantes d'Europe et du Bassin de la Méditerranée*, 3 vol., 1908-1913. Paris, Hermann.

MARCHAL (C.) et CHATEAU (E.), *Catalogue des Zoocécidies de Saône-et-Loire*, 90 p. (Extr. des *Mémoires de la Soc. d'Hist. Nat. d'Autun*, vol. XVIII, (1905).

EUSÉBIO (E.), *Zoocécidies récoltées dans la région de Besse* (*Bull. Soc. Hist. Nat. d'Auvergne*, juin 1926, p. 49-51).

## GRUPE DE ROANNE

### La Psychographie et le Problème de l'Orientation professionnelle

#### CONFÉRENCE

Par M. VIAL, agrégé de philosophie

le lundi 17 janvier, à 20 h. 30, dans une des salles du Palais de Justice

Il ne s'agissait, au cours de cet exposé, que d'atteindre un but très modeste : exposer sommairement, d'après des auteurs très connus, l'application des procédés de la psychologie expérimentale à l'orientation professionnelle.

Le but de l'orientation professionnelle est connu de tous. Il s'agit, dans l'intérêt de l'individu, comme dans celui de la société, d'assurer l'enfant qui sort de l'école et va rentrer à l'atelier, contre les risques de fausse vocation. Moins de surmenés, moins d'aigris et de dévoyés. Mais si nul ne conteste l'utilité de l'orientation professionnelle, le problème devient plus difficile, dès qu'il s'agit de savoir à qui la confier.

Les indications fournies par les parents sont extrêmement utiles, mais ne suffisent pas. Il en sera de même s'il s'agit des renseignements fournis par les maîtres : ils ne permettent pas toujours de déceler certaines tares qui peuvent passer complètement inaperçues, certaines supériorités que les exercices scolaires ne font pas toujours pressentir. Il semble qu'il convienne de confier l'orientation à un office où se rencontreraient le médecin, le physiologiste et le psychologue.

Le médecin est seul qualifié pour distinguer certaines tares. N'empêchant pas l'exercice de certaines professions, ne risquant pas de s'y aggraver, elles rendent difficile ou interdisent l'accès d'autres carrières. Le médecin étudiera, dans cette préoccupation, l'activité des fonctions et s'efforcera de démasquer les « petits rénaux », les petits cardiaques, les petits mentaux. L'examen portera sur les viscères, sur les organes des sens, sur le système nerveux central dont les défaillances, si souvent inaperçues, peuvent avoir des conséquences extrêmement graves.

Mais devra-t-on se borner aux indications du médecin, et le physiologiste, ainsi que le psychologue, n'ont-ils aucun rôle à jouer dans l'orientation professionnelle ? Des théoriciens très qualifiés l'ont pensé : c'est qu'en fait, ils n'envisagent qu'un certain nombre de professions pour l'exercice desquelles il n'est pas requis de dispositions tout à fait particulières, pour lesquelles on peut de suite formuler des indications qu'un examen médical rapide contrôlera. Ils sont beaucoup moins affirmatifs dès qu'il s'agit des carrières administratives et libérales : le problème ne se pose-t-il pas aussi quand il s'agit des techniciens très spécialisés, des ouvriers qualifiés.

En fait, semble-t-il, le physiologiste et le psychologue ont leur mot à dire. Il y a des formes de tempérament différentes, des caractéristiques qui, sans révéler aucune anormalité, nous rendent plus aptes à tel genre de vie qu'à tel autre, rendent certaines opérations intellectuelles plus aisées ; c'est cette individualité physiologique qui peut être décrite. Sans doute le médecin est bien obligé de l'étudier et de s'en former une représentation générale. Mais n'est-il pas amené à limiter cet effort de figuration aux exigences de la thérapeutique ? Il n'en est plus de même du physiologiste.

Il est de même utile de consulter le psychologue. Aux raisons précédemment indiquées s'en ajouteraient d'autres. Toute profession implique un certain développement mental, moins caractérisé par les connaissances acquises que par un exercice spontané de l'intelligence. De là le rôle du psychologue dans l'orientation professionnelle, détermination du niveau mental, en même temps que des aptitudes mentales.

Nul n'ignore plus les efforts accomplis par BINET et SIMON pour constituer une échelle métrique de l'intelligence, permettant de déterminer l'âge mental; les corrections apportées par TERMAN à cette échelle, les difficultés inévitables que comporte la construction des tests, les critiques multipliées contre la méthode, critiques excessives toutefois. Il est possible d'améliorer les échelles, d'éliminer les tests faisant appel à une forme spécialisée de la mémoire.

En même temps que le niveau mental, on est amené à évaluer les aptitudes, ou plutôt à les décrire. Psychographie, plutôt que psychométrie, malgré la méthode des Percentiles (CLAPARÈDE). On aboutit ainsi à la constitution de profils psychologiques, décrivant la physionomie mentale de l'individu. Mais ne serait-il pas possible en même temps, après étude des aptitudes nécessaires à l'exercice de telle profession, d'établir le profil théorique? La simple superposition des deux profils révélerait immédiatement la convenance ou la disconvenance de la profession et de l'individu. En fait, l'idée du profil psychologique a été découverte par le médecin russe ROSSOLIMO; la détermination des aptitudes par superposition des deux profils, ou référence du profil individuel aux exigences théoriques, a été appliquée par le Professeur GEMELLI, en Italie, pendant la guerre, à la sélection des aviateurs. On a âprement critiqué l'application d'une semblable méthode. De fait, elle paraît s'être montrée en désaccord avec des résultats acquis, dans des cas impressionnants. C'est que le profil doit être établi dans des conditions aussi voisines que possible de celles où nous met l'exercice de la profession.

La détermination de l'orientation générale de l'intelligence pourra nous servir lorsqu'il s'agira des formes les plus élevées et les plus complexes de l'orientation professionnelle. Subjectifs ou objectifs, attentifs au monde extérieur ou au monde intérieur, extravertis ou intravertis, ne seront pas voués aux mêmes destinées et aux mêmes modes d'activité. LIPPMANN, d'après CLAPARÈDE, voit dans cette forme supérieure de l'orientation professionnelle sa forme véritable: étant donnés les trois objets possibles de l'intérêt, les individus, les choses, les idées, notre psychotropie individuelle nous interdirait *a priori* certaines carrières et nous consacrerait à certaines autres.

Il serait possible d'ailleurs d'appliquer la méthode des tests à la détermination de l'orientation de l'intelligence. La description d'une image, l'amusante méthode des taches d'encre, nous fournirait des critères intéressants.

L'application des méthodes de la psychologie expérimentale est délicate. On l'a répété. Mais est-elle possible? C'est le problème: quelles que soient les précautions dont elle doive s'entourer, elle n'en est pas moins capable de rendre à l'orienteur, dûment qualifié, les services les plus considérables.

## SÉANCE GÉNÉRALE DU 24 JANVIER

Présence du Copépode « *Acartia (Acanthacartia) tonsa* » Dana  
dans l'eau saumâtre du canal de Caen à la mer

(Note préliminaire)

Par M. Paul REMY

Le canal de Caen à la mer communique d'une part avec la Manche à Ouistreham par l'intermédiaire de deux écluses, et est alimenté d'autre part en eau douce à Caen (15 km. de la mer) par une dérivation de l'Orne; il reçoit en outre, le long de son parcours, quelques ruisseaux d'eau saumâtre. Ce canal renferme, dans la partie voisine de la mer, de l'eau saumâtre dont la teneur en sels varie de 1 gr. 8 à 4 gr. environ par litre; il constitue un milieu très particulier, dont l'étude a été entreprise ces années dernières par M. le Professeur L. MERCIER et par le personnel et des travailleurs du Laboratoire maritime de Luc-sur-Mer. Cette étude a révélé la présence dans le canal de formes très intéressantes, comme le Serpulien *Mercierella enigmatica* P. Fauvel, le Bryozoaire Ectoprocte *Victorella pavid*a Saville Kent, le Lamellibranche *Dreissensia cochleata* Kickx, le Nudibranche *Embletonia pallida* Alder et Hancock, les Crustacés Amphipodes *Melita pellucida* G.-O. Sars et *Corophium acutum* var. *Chevreuxi* R. Poisson et M.-L. Legueux.

Au cours d'un séjour au Laboratoire de Luc-sur-Mer (1), j'ai eu l'occasion de récolter dans ce canal un Copépode Pontellide qui présente un certain intérêt: il s'agit de l'*Acartia (Acanthacartia) tonsa* Dana, espèce côtière qui vit indifféremment dans la mer et l'eau saumâtre (2).

Trouvée pour la première fois à Port-Jackson, près de Sydney (Australie), par Dana, en 1840, cette espèce a été rencontrée depuis sur le littoral des deux Amériques: dans le Pacifique de San-Francisco à Valparaiso, dans l'Atlantique sur les côtes du Canada et des Etats-Unis, près de l'embouchure de l'Orénoque et aux îles Falkland; l'espèce a été récoltée également dans l'Océan Indien: près de l'embouchure de l'Indus, aux îles Maldives et dans l'archipel malais. Elle semble rencontrer son optimum vital dans l'eau saumâtre.

Cette forme n'avait pas encore été observée sur les côtes d'Europe; je l'ai rencontrée en extraordinaire abondance, à tous les stades du développement, dans du plancton de surface recueilli le 8 août 1925 sur les bords du canal de Caen à la mer près des écluses d'Ouistreham; l'*Acartia* était de beaucoup le Copépode dominant de ce plancton; les mâles étaient beaucoup plus rares que les femelles, dont les adultes portaient un, parfois deux, plus rarement trois spermatophores sur leur segment génital. J'ai également observé l'espèce dans du plancton de surface prélevé deux jours plus tard, en compagnie de M. R. Poisson, dans le canal au pont de Bénouville (5 km. d'Ouistreham); en ce dernier point, l'eau est moins salée que dans la

(1) Je remercie respectueusement M. le Professeur MERCIER, directeur de ce Laboratoire, de son accueil et des grandes facilités de travail qu'il m'a procurées.

(2) La détermination de cet animal m'a été facilitée par M. ROSE, chef de travaux à la Faculté des Sciences d'Alger; je lui en exprime ma reconnaissance.

station précédente et l'*Acartia* était sensiblement moins abondante qu'à Ouistreham.

Faut-il croire que cette espèce, nouvelle pour l'Europe, a été introduite récemment sur la côte normande par les bateaux ? Cela n'est pas impossible ; mais n'est-il pas aussi vraisemblable d'admettre que cette forme, d'origine tropicale, comme tous les *Acartia*, s'est répandue sur les côtes des régions tempérées des deux hémisphères en suivant les courants marins chauds, le gulf stream dans le cas présent ? Elle vivrait probablement depuis longtemps sur nos côtes, mais elle serait peu abondante dans l'eau de mer, et sa présence y serait demeurée inaperçue jusqu'à présent ; par contre, elle prospérerait dans les eaux saumâtres du littoral et si on n'y a pas encore signalé son existence, cela tient, sans doute, à ce que la faune planctonique de ce milieu n'a été que relativement peu étudiée.

### DON A LA BIBLIOTHÈQUE

De M. GAUTHIER-VILLARD, *Physiologie de l'ascension de la Sève*, Bosc.

De M. P. LECHEVALIER, *les Champignons de France* (1<sup>re</sup> partie), Maublanc.

De M. BOUBIER, *Origine et étymologie des noms français des oiseaux de l'Europe centrale*.

Tous nos remerciements.

### BIBLIOGRAPHIE

Un catalogue régional des plantes qui croissent dans un rayon de 70 km. de Montceau-les-Mines (S.-et-L.), dû aux travaux de MM. E. CHATEAU et P. CHASSIGNOL, sera édité par « La Physiophile », Société d'études d'histoire naturelle de Montceau-les-Mines.

### ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

*Nous prions instamment les collègues qui nous envoient des libellés d'annonces d'écrire très lisiblement, surtout les noms d'auteurs et les noms scientifiques. Certains textes qui nous sont parvenus sont illisibles et par conséquent ne peuvent être publiés.*

M. DUMÉE, 45, rue de Rennes, Paris (5<sup>e</sup>), désire céder important herbier de phanérogames (France, Europe), 120 paquets.

M. BASSET, à Etrigny (Saône-et-Loire), offre à moitié valeur les ouvrages suivants :

1<sup>o</sup> *Flora von Deutschland*, etc., par le Professeur THOMÉ, 2<sup>e</sup> édition. 4 gros volumes reliés de 1570 pages et 612 planches en couleurs.

2<sup>o</sup> *Kryptogamen Flora von Deutschland*, par le Dr MIGULA. Algues, 2 volumes reliés 1300 pages et 287 planches.

3<sup>o</sup> *Revue de botanique systématique*, de Georges ROUY ; les deux années parues :

4<sup>o</sup> *Bulletin de l'Association Française de Botanique*. 5 volumes brochés, tout ce qui est paru.

Le Gérant : O. THÉODORE.